☐ "Les grandes histoires de l'est"

Scy-Chazelles

Récit'Chazelles fête ses dix ans : quand la recherche et la création dialoguent

Un dispositif unique en France s'est développé à Scy-Chazelles depuis dix ans.

Récit'Chazelles associe à la fois une résidence d'auteurs francophones et européens et une unité de recherche scientifique. Les chercheurs de l'Université de Lorraine y explorent le processus de création littéraire, la conduite des actions de médiation.

Explications.

Célia Simon – 15 oct. 2025 à 18:30 | mis à jour le 16 oct. 2025 à 14:25 – Temps de lecture : 4 min



Pour célébrer cet anniversaire, les auteurs invités depuis 2016 sont revenus à Scy-Chazelles pour une semaine de retrouvailles.

Une bulle spatio-temporelle. C'est ainsi qu'Hélène Boulanger, présidente de l'Université de Lorraine, qualifie la résidence d'auteurs et laboratoire hors les murs du Crem (Centre de recherche sur les médiations) : Récit'Chazelles. L'expression ne pourrait être plus juste.

« Père de l'Europe », Robert Schuman a vécu une grande partie de sa vie à Scy-Chazelles, à quelques kilomètres de Metz. Devenue musée départemental, sa maisor se dresse sur les hauteurs du village au pied du mont Saint-Quentin qui domine la métropole messine. Là-haut, la brise automnale nous accompagne jusqu'à la place de l'Europe surplombée par l'église du village. En face, la Maison Robert-Schuman, illuminée et animée, accueille les invités venus fêter les dix ans de Récit'Chazelles, un dispositif mêlant culture et science, unique en France.

« Une aventure humaine »

Depuis 2016, ce dispositif hybride, né d'un partenariat entre le Crem, le Conseil départemental de la Moselle et la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) Grand Est, associe résidence d'auteurs contemporains et recherche scientifique sur la création littéraire et les médiations. Chaque auteur francophone ou européen est accueilli un à deux mois à Scy-Chazelles, loge dans un gîte du village et participe aux activités de la Maison Robert-Schuman, devenue laboratoire vivant pour les chercheurs universitaires.

Récit'Chazelles se déploie aussi dans les écoles, associations, bibliothèques et autre lieux de culture, à la rencontre des habitants. Pour Richard Colin, chef du service de pratiques et projets artistiques et culturels du département, c'est avant tout « une aventure humaine entre plusieurs univers : auteurs, élus, universitaires, artistes, lecteurs, vignerons, habitants... ». Audrey Alvès, nouvelle responsable du laboratoir hors les murs, précise : « C'est une forme institutionnelle inventive qui déplace les activités des chercheurs dans un environnement socio-économique et culturel transfrontalier, afin de créer des passerelles entre le monde universitaire et la cité »

Des auteurs qui ont « marqué le territoire »

En dix ans, plus d'une centaine de rencontres ont été organisées dans des bibliothèques, cafés, festivals, musées ou même au cœur des vignes. Dix auteurs accueillis, « qui ont marqué le territoire », vingt partenaires institutionnels, éducatifs et financiers, neuf livrets de résidence publiés et dix ouvrages scientifiques produits : tel est le bilan de la décennie. Un livre anniversaire paraîtra bientôt autour du thème « Faire ensemble en Europe : d'un hôte à l'autre ».

Pour célébrer cet anniversaire, les auteurs invités depuis 2016 sont revenus à Scy-Chazelles pour une semaine de retrouvailles : Jacques Jouet, Jean Portante, Loïc Demey, Nathalie Man, Fabienne Jacob, Julien Thèves (lire par ailleurs), Julia Korbik Donatien Garnier, Fabienne Swiatly, Milène Tournier, et la nouvelle résidente 2025 Maud Thiria, poète parisienne. Tous ont salué la richesse de cette expérience singulière.

Selon Hélène Boulanger, « des espaces de liberté d'expression des cultures comme celui-ci sont rares et le Crem leur permet de continuer d'exister ».



En 2020, confiné à Scy-Chazelles, Julien Thèves écrivait "Ils étaient de l'Est"

Automne 2020. L'auteur Julien Thèves arrive à Scy-Chazelles encouragé par son amie Fabienne Jacob invitée à Récit'Chazelles en 2019. S'il vit et travaille à Paris depuis de nombreuses années - écrivant pour *Le Monde* et réalisant des documentaires sonores pour France Culture -, ses racines se trouvent dans l'Est. Ses grands-parents paternels sont de Bouzonville en Moselle et sa famille maternelle des Vosges.

<u>Abstractions</u>, Julien Thèves replonge dans son enfance et ses souvenirs de vacances « dans l'Est ». Ce retour aux origines s'est fait « en douceur ». « C'était d'abord un besoin littéraire, avant un désir plus intime de me retrouver », raconte-t-il.

Citadin et voyageur depuis toujours, il a redécouvert un territoire qu'il pensait connaître. « Les paysages et la nature environnante m'ont permis de m'enraciner. » Le deuxième confinement, à la fin d'octobre, lui a offert le temps d'approfondir cette immersion. « C'était une faille spatio-temporelle, comme si on était à l'autre bout du monde. Les gens sont formidables ici... » Aujourd'hui, la Moselle lui « parle ». Ce territoire fait désormais partie de lui grâce à cette résidence d'auteurs qui a ravivé le lien avec ses origines.



► Signaler une erreur dans cet article